

Français, allemand, anglais, combien ça rapporte?

Autor(en): **Lietti, Anna**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Privatschule = L'école privée = La scuola privata**

Band (Jahr): - **(1999)**

Heft 3

PDF erstellt am: **24.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-852447>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Français, allemand, anglais, combien ça rapporte?

Extraits d'un article d'Anna Lietti paru dans «Le Temps» (13 novembre 1999)

Une «richesse», disent les faiseurs de discours. Le plurilinguisme constitue une richesse. Les citoyens, quant à eux, affirment volontiers que savoir les langues est «payant», et que l'anglais vaut plus que les langues nationales. Chacun y va ainsi de ses convictions, sans trop se demander s'il parle de valeur affective, culturelle ou économique. Et surtout, sans savoir. Comment voulez-vous chiffrer la valeur d'une langue?

Pour la première fois en Suisse, un chercheur l'a fait. Un économiste, qui a pris au mot les notions de «richesse» et de «valeur». François Grin, maître de recherche et d'enseignement à l'université de Genève et directeur adjoint du European Center for Minority Issues à Flensburg en Allemagne, a mené, durant quatre ans, un colossal travail d'enquête et d'analyse pour tenter de répondre, en toute rigueur, à quelques questions simples: une personne qui travaille en Suisse gagne-t-elle plus d'argent lorsqu'elle sait l'allemand, le français, l'italien, l'anglais? Combien rapporte chaque langue? Lorsqu'on veut l'apprendre, quels sont les canaux d'acquisition les plus efficaces? Et pour la société, l'enseignement des langues est-il un investissement rentable?

Combien ça rapporte?

A l'aide des instruments sophistiqués d'analyse utilisés en économie des langues («analyse multivariée par moindres carrés ordinaires»), François Grin a es-

timé la valeur «privée» et «marchande» de chaque langue, en termes de supplément de salaire mensuel («différentiel net de revenu»). Autrement dit, il a calculé, à années de formation et d'expérience professionnelle égales, ce que gagne en plus un locuteur de telle langue par comparaison à celui qui ne la sait pas. Comme point de comparaison, il a pris le rendement d'une année de formation – 5% en moyenne – et celui d'une année d'expérience professionnelle: 4% en moyenne. La seule grosse frustration laissée par sa recherche est que les résultats sont beaucoup plus fiables pour les hommes que pour les femmes. Ces dernières sont en effet nombreuses à interrompre leur activité professionnelle lorsque les enfants apparaissent, et on ne dispose pas de données assez fines pour tenir compte de ce facteur, qui fausse l'estimation.

Soupeçons. Un travailleur qui maîtrise parfaitement l'allemand gagne en moyenne 23,2% de plus en Suisse romande qu'un homme disposant d'une formation et d'un nombre d'années d'expériences identiques mais qui ne saurait pas du tout l'allemand. L'anglais, en revanche, lui rapporte beaucoup moins, contrairement à ce qui se passe en Suisse alémanique et au Tessin, où la langue de Bill Gates paie plus que les langues nationales: respectivement 25,13% et 29,32%. A noter qu'en Suisse alémanique, un niveau «bien» en français suffit et rapporte pratiquement la même prime que des connaissances parfaites (un peu plus de 15%). Tandis que le francophone aura nettement intérêt à viser l'excellence, bien plus rentable.

Le taux de «rendement social» résulte de calculs encore plus complexes. Il mesure ce que rapporte

chaque langue en moyenne, par tête, en rapport avec l'investissement annuel, également par tête, consenti par la collectivité publique. «On peut comparer ces rendements avec ceux d'un placement sur le marché financier», note François Grin. On voit alors qu'ils sont tous très hauts, même si les différences régionales sont fortes. Voici les chiffres, toujours pour les hommes: en Suisse romande, l'investissement dans l'allemand rapporte 6,48% et dans l'anglais 4,71%. En Suisse alémanique, le rapport pour l'anglais est de 12,57% et de 9,99% pour le français. En Suisse italienne, qui enregistre des rendements record, l'allemand rapporte 21,54% et le français 11,74%. La taille de l'échantillon n'a pas permis d'obtenir des chiffres significatifs pour l'anglais au Tessin. Collectivement aussi, l'investissement en formation linguistique est «une affaire fort rentable», conclut François Grin.

Le secrétariat de la Fédération Suisse des Ecoles Privées a déménagé. Notre nouvelle adresse est la suivante:

Hotelgasse 1
Postfach 245
3000 Bern 7

Telefon 031 328 40 50
Telefax 031 328 40 55

info@swiss-schools.ch
www.swiss-schools.ch



Tél. 026/663 92 91, Fax 026/663 92 93

Filles et garçons

Internat / Externat

- 9^e / 10^e année scolaire
- apprentissage des langues
- cours intensifs
- sports, piscine

Vacances actives: du 9 au
22 juillet 2000

Mädchen und Knaben

- 9. / 10. Schuljahr
- Eintritt jederzeit möglich
- Kleine Klassen
- Persönliche Betreuung, Sport und eigenes Hallenbad.

Sommerkurs: 9.-22. Juli 2000

Diplomphysiker (Nebenfach Mathematik)

(zusätzl. Studium Lehramt Gymnasium)

Diplomarbeit am Max-Planck-Institut für Quantenoptik (ext.)
EDV-Tätigkeit am Rechenzentrum der Universität Regensburg
sucht

Lehramt Mathematik/Physik

Stefan Rinner, Liebermannweg 1, D-93051 Regensburg